

la **Compagnie Humaine**
présente

Sarajevo 94

eric oberdorff

durée 20 minutes

court-métrage / vidéo danse

création 2020

première septembre 2020

génèse

Le projet de film **Sarajevo 94** est n  de la rencontre des artistes Jasmina Prolic et  ric Oberdorff en août 2016 à l'Internationale Tanzmesse de Düsseldorf.

Touchée par le travail cinématographique d' ric, Jasmina lui a parlé des images que son frère Jasmin a tournées à l'hiver 1994 pendant le siège de Sarajevo. Éric et Jasmina ont alors imaginé s'appuyer sur ces images d'archives afin qu'elles soient le point de départ d'un film de danse.

« Mon frère, Jasmin Prolic, a su en novembre 1994 qu'il avait obtenu toutes les autorisations nécessaires afin de quitter la ville et de pouvoir me rejoindre en France. Avec ses camarades, il a décidé de se filmer en parcourant toute la ville à pied (seul moyen de transport) d'Ouest (Quartier de l'aéroport, Village Olympique, Dobrinja) en Est (Vijecnica, la Bibliothèque Nationale) un jour de novembre pour me montrer notre ville natale ainsi que leur vie d'assiégés. Ils souhaitent aussi envoyer un message vidéo à la petite amie de Muhamed, un des amis de Jasmin sur la vidéo, également partie de la ville. C'était un jour de cessez-le-feu. C'est une vidéo d'amour, de jeunesse et d'espoir. Il faut que je continue... » - Jasmina Prolic -

Sarajevo

La ville est considérée comme l'une des plus importantes villes des Balkans et son histoire est particulièrement riche depuis sa création par les Ottomans en 1461. Dans l'histoire moderne, la ville a été le théâtre de l'assassinat par Gavrilo Princip de l'archiduc François-Ferdinand d'Autriche, qui marqua le début de la Première Guerre mondiale.

Entre 1992 et 1996, la capitale de Bosnie-Herzégovine a subi un siège de plus de mille jours qui a fait 11 541 morts. Les rapports indiquent une moyenne d'environ 329 impacts d'obus par jour pendant le siège, avec un record de 3 777 impacts d'obus pour le 22 juillet 1993. Les tirs d'obus ont gravement endommagé les structures de la ville, y compris des bâtiments civils et culturels. Les façades d'immeuble portent des traces d'impacts et de réparations de fortune. Les marques des obus dans les chaussées, sont quant à elles précieusement conservées. Le siège reste lui aussi omniprésent dans les conversations.

contexte artistique

Dans sa quête d'explorer les émotions,  ric Oberdorff utilise une palette étendue de traitements artistiques :  criture chorégraphique, images et films, musique contemporaine, voix, installations plastiques, mise en scène, etc. Il collabore ainsi avec des artistes issus de diverses disciplines. Ces projets sont les fruits de partenariats tissés avec des structures culturelles comme le Centre Dramatique National Nice Côte d'Azur, le Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence, DansBrabant aux Pays-Bas ou Zodiak en Finlande.

Éric a choisi de développer son travail de création autour de cycles thématiques qu'il envisage sous des angles multiples, alternant projets intimistes et créations d'envergure.

De 2013   2017, '**TRACES**' a abordé la trace, le souvenir, la mémoire, leurs impacts sur notre identité et notre parcours. En 2018, un nouveau cycle a été initié. '**UTOPIES**' explore nos modèles de construction et de développement présents, passés, futurs, réels, imaginaires, qu'ils soient réussites ou échecs. A travers ces utopies et ces dystopies, les œuvres témoigneront de nos (in)capacités à nous (r )inventer, (d s)intégrer individuellement et/ou collectivement : famille, groupe, société, nation, humanité.

synopsis

Une ville au bord de la mer quelque part en France. Dans un studio de danse, une femme interrompt sa répétition pour répondre à un appel téléphonique. Elle reprend ensuite sa répétition, puis s'arrête brusquement. Nous comprenons qu'elle vient d'apprendre une mauvaise nouvelle qui la bouleverse. Nous la retrouvons sur une plage, en plein désarroi.

Le lendemain, elle prend un avion à destination de Sarajevo. Une fois arrivée, elle se rend dans un appartement dans lequel elle est attendue par un groupe de femmes de tous âges. On comprend qu'il s'agit d'une cérémonie de deuil. Quand celle-ci prend fin, la femme reste seule dans l'appartement qui semble raviver en elle des souvenirs lointains.

Elle commence à déambuler dans l'appartement. Chaque objet et chaque pièce semblent chargés de souvenirs. Puis elle ouvre les placards, les tiroirs. Elle range, trie et finit par trouver des lettres, qu'elle lit. Elle les avait adressées à ses parents pendant le siège de Sarajevo. Nous entendons des fragments de cet échange épistolaire en voix off. La journée se finit.

Le lendemain, elle retrouve une cassette vidéo datant de 1994 dans laquelle apparaît un groupe d'amis qui parcourt la ville pendant le siège un jour de cessez-le-feu.

Elle décide d'effectuer exactement le même parcours, revisitant les lieux en dansant. Nous alternons entre les images de la cassette (archive) et la déambulation contemporaine de la femme. Chaque lieu dans lequel elle s'arrête devient l'objet d'une séquence dansée en lien avec l'environnement, la géographie et l'aménagement du lieu.

Le périple s'achève à la Bibliothèque nationale, en ruine en 1994 et entièrement reconstruite de nos jours. La femme parcourt le bâtiment qui semble peuplé de fantômes dansants. Au final, elle s'aperçoit qu'elle est seule au milieu de la bibliothèque. Elle semble accepter de vivre avec ses souvenirs.

quelques notes de mise en scène

Séquences dansées :

La caméra est utilisée comme un danseur à part entière, dont les mouvements sont chorégraphiés en fonction des mouvements des autres interprètes.

Le cadrage et le séquençage vont évoluer au fur et à mesure que le personnage avance dans son parcours. Ainsi, dans la première scène dansée, chaque plan capte les mouvements et l'interprète sous un angle différent, accentuant ainsi l'instabilité émotionnelle du personnage. Au fur et à mesure que le film avance, le cadre se stabilise, accompagnant le changement d'état du personnage.

Séquences narratives ou contemplatives :

La caméra est utilisée principalement à l'épaule, collant au plus près de l'actrice principale, afin de faire ressentir pleinement son état, ses émotions, son bouleversement face à la remontée de souvenirs enfouis. Nous alternons des plans séquences (scène de la cérémonie de deuil) et des séquences avec un montage plus dynamique, avec des plans serrés sur des parties de corps, des détails, et des plans très large situant le personnage dans son environnement géographique, accentuant sa solitude par les différences d'échelles.

Butterfly Soul (2011)

<http://vimeo.com/ericoberdorff/butterflysoul>



Corpus Fugit (2014)

<http://vimeo.com/ericoberdorff/corpusfugit>

code d'accès : CF2014



Sur ma peau (2017)

<http://vimeo.com/ericoberdorff/surmapeau>

code d'accès : SMP2017



Consolation (2017)

<http://vimeo.com/ericoberdorff/trailerconsolation>

équipe

réalisation & chorégraphie	Eric Oberdorff
interprète principale	Jasmina Prolic
directeur de la photographie	NN
cadreur	NN
scénario	Éric Oberdorff d'après une idée originale de Jasmina Prolic
musique originale	Delphine Barbut
son	Monica Gil Giraldo
étalonnage	Vladimir Nassyrkine
images d'archives	Jasmina Prolic
en cours de constitution...	

partenaires

production (<i>en cours</i>)	Girelle Production et Multimedia, Orléans / France
coproduction	Compagnie Humaine, Nice / France Compagnie Jasmina, Orléans / France
en partenariat avec	Festival ZVRK, Sarajevo / Bosnie Herzégovine
aides à la mobilité (<i>demandes en cours</i>)	Institut français Région Sud-Provence-Alpes-Côte d'Azur
coproduction (<i>demandes en cours</i>)	CNC / soutien à la création Région Sud-Provence-Alpes-Côte d'Azur Ville d'Orléans Ciclic Centre Val de Loire Fondation Camargo
	Un festival, c'est trop court ! / association Héliotrope La Briqueterie-CDCN du Val-de-Marne

calendrier prévisionnel

année 2019	recherche de financements
printemps-été 2019	travail de recherche artistique constitution de l'équipe
septembre à décembre 2019	voyage de repérage, Sarajevo / Bosnie-Herzégovine résidence écriture et recherche chorégraphique - Fondation Camargo, Marseille
13 janvier au 7 février ou du 6 au 25 avril 2020 - accueil studio (<i>demandes en cours</i>)	résidence de recherche chorégraphique - CCN Orléans résidence de recherche chorégraphique - CNN Tour
printemps 2020	tournage en France et en Bosnie-Herzégovine écriture et enregistrement de la musique
été 2020	montage & étalonnage
septembre 2020	première

PROJET "SARAJEVO 94"
BUDGET PREVISIONNEL DE PRODUCTION

COMPAGNIE HUMAINE

Budget prévisionnel

Euros

CHARGES

ACHATS	1 815 €
Matériel	1 815
SERVICES EXTERIEURS	11 812 €
Production cinéma	5 200
Honoraires artistiques (studio d'enregistrement création musicale)	1 080
Frais de déplacements	3 552
Frais d'hébergements	1 980
CHARGES DE PERSONNEL	26 673 €
Salaire Chorégraphe	2 465
Salaire Artiste chorégraphique	1 870
Salaire Directeur photo	2 940
Salaire Cadreur	1 590
Salaire Ingénieur son	2 120
Salaire post-production : Monteur	725
Salaire post-production : Etalonneur	220
Salaires personnel administratif	3 547
Charges sociales	8 940
Défraiements	2 256
AUTRES CHARGES DE GESTION COURANTE	1 500 €
Droits d'auteur (création musicale)	1 500
TOTAL DES CHARGES	41 800 €

PRODUITS

SUBVENTIONS	4 000 €
Région SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur (aide à la production)	4 000
ACCUEILS STUDIO	16 000 €
Accueil studio CCN Orléans	8 000
Accueil studio CCN Tours	8 000
BOURSE	20 000 €
Agence Régionale Centre Livre Image Culture CICLIC	20 000
COPRODUCTION	1 800 €
Compagnie Humaine	1 800
TOTAL DES PRODUITS	41 800 €

Curieux des hommes, considérant son rôle d'artiste comme celui d'un observateur privilégié du monde, Éric Oberdorff explore la relation à l'autre et confronte les énergies contradictoires qui nous animent.

Né à Lyon, Éric commence très jeune la pratique des arts martiaux. Étudiant la danse au Conservatoire National de Région de Nice et à l'École de danse internationale de Cannes Rosella Hightower, il intègre ensuite l'École de danse de l'Opéra de Paris. Il est engagé successivement par le Ballet du Landestheater Salzburg, le Ballet de l'Opéra de Zürich et les Ballets de Monte-Carlo. Il danse dans le monde entier, entre autres dans des chorégraphies de Kylián, Balanchine, Forsythe, Childs, Maillot, Uotinen, Godani, Armitage, Neumeier, Fokine, Massine, Lifar, Tudor, etc. En parallèle à sa carrière d'interprète, il étudie le jeu d'acteur et la mise en scène et se tourne naturellement vers la création, participant entre 1993 et 2000 à diverses programmations Jeunes chorégraphes en France et en Suisse.

Depuis 2002, Éric est le directeur et le chorégraphe de la Compagnie Humaine qu'il a fondée et pour laquelle il a créé plus de vingt projets présentés en France, en Europe et au Maroc. Artiste éclectique explorant tous les champs possibles d'expression, il participe à des projets dans des domaines artistiques variés : opéras, films et documentaires, photographies, créations théâtrales, recherches universitaires, comités de réflexion, etc.

Il est invité à créer en France et à l'international pour des structures renommées telles que le Staatstheater Ballettmainz, le Ballet National de Marseille, le Ballet du Grand Théâtre de Genève, la University of North Carolina School of the Arts ou le Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence. Il est artiste accompagné par le CDN Nice Côte d'Azur / Irina Brook. Il est également artiste référent pour de nombreux projets culturels à destination des jeunes.

Éric a co-fondé en 2010 le réseau européen de coopération 'Studiotrade' et est chargé depuis 2015 de la programmation de la Plateforme Studiotrade au sein du Festival de Danse de Cannes. Depuis 2017, Éric est également chorégraphe et metteur en scène de l'Ensemble NESEVEN (Allemagne), ensemble musical fondé et dirigé par le compositeur tchèque Ondřej Adámek.

prix & nominations

2001 : Premier Prix de la 'Compétition internationale de chorégraphie de Hanovre' (Allemagne) avec **Impression lumières fugitives** ; cité parmi les jeunes chorégraphes émergents de l'année par le magazine Ballett-Tanz // 2007 : nominé pour le 'Prix Kurt Jooss' avec **Absence** // 2009 : Bourse d'aide à l'écriture de l'association Beaumarchais-SACD pour **Un autre rêve américain** & 2009 : label de la Commission Européenne 'projet 2008 Année européenne du dialogue interculturel' pour le documentaire **Sur la route de Petrouchka** // 2011 : Premier Prix au 'Cornwall Film Festival' (Grande-Bretagne) catégorie 'Dance Camera Action' pour le court-métrage **Butterfly Soul / Short**

PRINCIPAUX PROJETS

Compagnie Humaine

pièces chorégraphiques : **Selfservice** (2003) ; **Territoire zéro** (2003) ; **Impression Lumières Fugitives** (reprise 2004) ; **Les murs** (2004) ; **Sometimes** (2005) ; **4.48 Psychose** (2006) ; **Absence** (reprise 2006) ; **Enola's Children** (2006) ; **Sarajevo's Diary** (2006) ; **Libre** (2008) ; **Un autre rêve américain** (2009) ; **Corps étranger** (2009) ; **Breathing** (2009) ; **Butterfly Soul** (2011) ; **Léviathan** (2011) ; **Libre/Reloaded** (2011) ; **Juana** (2012) ; **Monde imagination** (2014) ; **Tsunemasa** (2015) ; **Mon corps palimpseste** (2017) ; **Checkpoint** (2018)

films : **Sur la route de Petrouchka** (documentaire, 2009) ; **Butterfly Soul / short**, court-métrage (2011) ; **Butterfly Soul**, court-métrage (2011) ; **Corpus Fugit**, court-métrage (2014) ; **Consolation**, long métrage (2016) ; **Sur ma peau**, court-métrage (2017)

photographie : **Corpus Fugit**, exposition (2015) ; **Sur ma peau**, exposition (2017)

chorégraphe invité

pièces chorégraphiques : Jeune Ballet CNSMD Lyon **Bord de fuite** (2003) ; Tanzcompagnie Giessen, **Prometheusspuren** (2004) ; Cannes Jeune Ballet **Où sont passées...?** (2004) ; Ballett Staatstheater Mainz **A Momentary Lapse of Being** (2005) ; Ballett Staatstheater Mainz **Little Voices In My Head** (2007) ; Teatro all'Improvviso **La casa dei divieti** (2008) ; Ballett Theater Hagen **Libre & Absence** (2009) ; Ballet du Grand Théâtre de Genève **Être** (2010) ; CCN Ballet national de Marseille **Les vertiges de l'immobilité** (2010) ; Jeune Ballet CNSMD Lyon **Antoine D.** (2011) ; University of North Carolina School of the Arts **Holden C.** (2011) ; Ballet Junior CNSMD Paris **Ar(r)ête !** (2014) ; Université Côte d'Azur **Vers Abraxa** (2018)

théâtre : Compagnie La Saeta **Barbe bleue** (2007) ; Compagnie B.A.L. **Les Funambules** (2010) ; Compagnie du Dire-Dire **Neige** (2011)

metteur en scène invité

opéra : Festival d'Aix-en-Provence **Seven Stones** (2018) / théâtre musical : ChorWerk Ruhr **Schreibt bald!** (2018)

Née en 1976 à Sarajevo, Jasmina Prolic commence la danse classique à l'âge de dix ans à l'Ecole Nationale de Danse et de Musique. En 1990, elle est la plus jeune membre du Théâtre National "Pozoriste Mladih" et en 1991, elle obtient le 2e prix au Concours National de danse classique de Yougoslavie et intègre le Corps de Ballet du Théâtre National de Sarajevo. Elle y reste jusqu'au début de la guerre en avril 1992.

Réfugiée à Zagreb, elle intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Pour son travail de diplôme en 1996, elle crée le solo "Sarajevo, 25 avril dix heures du matin ou pourquoi ?" qui remportera le premier prix au Concours des jeunes chorégraphes de France Solo Mio à Albi en 1999.

A partir de 1997, elle danse dans des projets de chorégraphes tels que Jean Claude Gallota, Joachim Schlomer, Maguy Marin, Joseph Nadj, Suzanne Linke ou Palle Granhoj en France, Suisse, Allemagne, et au Danemark, et tourne avec ces compagnies aux USA, au Canada, au Brésil, à Madagascar, à la Réunion, en Espagne, en Allemagne, en France, en Italie, en Finlande, en Belgique, en Autriche...

Jasmina fonde sa propre compagnie, la Compagnie Jasmina, à Orléans en 2002, pour laquelle elle crée dix-huit pièces chorégraphiques qui tournent en France, Italie, Bosnie-Herzégovine, Serbie, Croatie et Slovénie. Elle collabore également en tant que chorégraphe avec des metteurs en scène tels que Gildas Bourdet, Gilles Zaepffel et Balazs Gera et travaille régulièrement avec des compositeurs et des musiciens comme Maja Pavlovska, Sebastien Surel, Szilard Mezei, Duo Resonante, Bruno Bianchi, Antonio Meliveo...

Depuis 1996, elle travaille activement au développement de la danse contemporaine en Bosnie-Herzégovine. En 2007, elle est devenue conseillère artistique et directrice artistique pour Tanzelarija à Sarajevo, organisation pour le développement de la danse contemporaine en Bosnie-Herzégovine, dans le cadre du projet "Nomad Dance Academy". Elle est également présidente de l'association Zvrk et directrice artistique du Festival international de danse contemporaine « ZVRK » dont la première édition a eu lieu en septembre 2008 à Sarajevo.

Grâce à son implication dans deux pays et dans plusieurs réseaux artistiques, elle tisse des liens entre les cultures. En 2007, elle a par exemple organisé les "Rencontres Chorégraphiques des Balkans" à Orléans où elle a invité des danseurs de Slovénie, Macédoine, Croatie, Serbie et Bosnie-Herzégovine.

A la suite de cet événement, elle développe un projet de coopération européen *W-EST_WHERE* dans le domaine de la danse avec la Croatie, la Hongrie et le Portugal, qui a été soutenu par le "Program Culture 2007-2013" de l'UE et a eu lieu entre Juin 2009 et Juin 2011. Suite à ce projet, il y a eu le projet EU *Moveuz* en collaboration avec Danemark, L'Espagne et La République Chèque. En 2015, Jasmina rejoint un autre projet européen, *Shapers*, en collaboration avec l'Espagne, Egypte, Maroc, La France et la Bosnie-Herzégovine.

delphine Barbut / compositrice

Débutant la musique en famille, Delphine poursuit ensuite ses expériences musicales en tant que chanteuse et guitariste autodidacte dans des formations rock, folk et musiques expérimentales, notamment improvisées.

A partir de 2005, munie de pédales d'effets et d'un sampler analogique, elle crée son propre univers musical, sous le nom de *Lady Calling*, sur des textes inspirés d'auteurs américains comme TS Eliott, Allen Ginsberg, Jim Morrison. Cette formation minimaliste lui permet de se produire sur des scènes de musiques actuelles aux côtés de nombreux artistes comme Laetitia Sherif, Jean-Louis Murat, Shannon Wright, etc. mais également dans de nombreux contextes pluri-disciplinaires (cinémas, théâtres, vernissages...) qui l'amèneront à se confronter à de nouveaux supports artistiques : création musicale pour le polar-poème *mémoire méduse requiem* co-écrit par Michel Gendarme, Herve Bruneau, Patrick Chouissa ; des lectures-performances pour les éditions du Dernier Télégramme ; création de *Scène de Familha* sur la mémoire occitane dans le cadre du projet de l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord ; composition de bandes-son pour des performances de rue avec le plasticien Michel Brand ; création du spectacle *Autour d'elles* mis en scène par Emilie Esquerré.

En parallèle à ces créations, le travail vocal qu'elle effectue à Lyon avec Jean-Lucien Jacquemet, spécialisé dans la "calliphonie", la conduira à travailler sa voix par le geste et lui fera prendre conscience de l'implication du corps et des mémoires dans le son. Ces réflexions et cette conscience nourrissent depuis sa démarche artistique.

En 2011, elle réalise des concerts dans les prisons de Dordogne. Dans un souci de sensibiliser les prisonniers à la lecture et susciter l'envie d'écrire, elle s'appuie pour cette occasion sur des textes de Pierre Mac Orlan, Jack Kerouac, Jean Genêt... C'est dans ce contexte qu'elle rencontre Anthony Bacchetta et qu'ils commencent à croiser leurs travaux.

Actuellement, Delphine intervient dans des projets de la compagnie v.i.r.u.s spécialisée dans les spectacles ludiques et/ou pédagogiques "tout-terrain", et particulièrement auprès de collégiens et lycéens avec l'intervention musique/théâtre *Yes Ouïe can*, action de sensibilisation à l'environnement sonore soutenue par la Rock School Barbey, le Réseau Aquitain des Musiques amplifiées et l'Agence régionale de santé.

Elle contribue également à la création du cursus Musiques actuelles au Conservatoire à Rayonnement Départemental de la Dordogne. Elle est notamment intervenante en guitare électrique et en composition, domaines dans lesquels elle s'attache à encadrer des projets de groupe et de transversalité artistique tels que des rencontres musicales ou la mise en musique de pièces de théâtre.

projets avec la Compagnie Humaine

compositrice & musicienne interprète *Monde Imagination* (2014) ; bande-son du film *Corpus Fugit* (2014) ; musicienne interprète *Mon corps palimpseste* (2018)



14 rue Droite 06300 Nice, France
téléphone + 33 (0)489 03 95 34
mobile + 33 (0)676 09 66 87
site web www.compagniehumaine.com

contact artistique & direction générale
[Éric OBERDORFF, chorégraphe-directeur](#)
email eric@compagniehumaine.com

administration & actions culturelles
[Dominique LARIN, administratrice](#)
email dominique@compagniehumaine.com

diffusion
[Barbara PIERSON, attachée à la diffusion](#)
email barbara@compagniehumaine.com



la Compagnie Humaine est une compagnie chorégraphique subventionnée par
le Ministère de la Culture et de la Communication
la Région Sud-Provence-Alpes-Côte d'Azur
la Ville de Nice
la Ville de Cannes
le Département des Alpes-Maritimes

soutenue pour ses projets internationaux par
l'Institut français
la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

en résidence au
Département Danse / Conservatoire National à Rayonnement Régional de Nice

membre-fondateur du
réseau européen 'Studiotrade'

Éric Oberdorff est artiste accompagné du CDN Nice Côte d'Azur